

Ce qui se cache derrière les discours sur 'l'insécurité'...

D'après une enquête publiée en novembre 2005 par l'institut de sondage CSA, un tiers de la population française se déclare raciste et 63 % pense que « certains comportements peuvent justifier des réactions racistes ». Ces « comportements » sont le fait du lumpenprolétariat qui est constitué par les **éléments déclassés** que la société bourgeoise a fait tomber si bas qu'ils ne trouvent pas d'autres issues pour survivre ou chercher à s'enrichir afin d'atteindre l'idéal bourgeois que la fraude, le banditisme, la délinquance, la drogue, etc. Ces pratiques, d'autant plus courantes dans les quartiers où le chômage et la misère sont exacerbés, ne sont pas l'expression d'une révolte contre la société bourgeoise. Non seulement elles ne la remettent pas en cause, mais elles fournissent même aux exploiters des armes idéologiques supplémentaires pour renforcer l'arsenal (idéologique comme policier) de la réaction, sous couvert de démasquer les profiteurs et de défendre la « propriété » des travailleurs. Quel meilleur moyen pour les exploiters de légitimer aux yeux même de leurs esclaves la propriété bourgeoise (sur les moyens de production de leur existence), cette propriété qui fabrique le chômage et l'exclusion et excite les travailleurs les uns contre les autres, sous couvert de défendre la 'propriété' en général !

Mais cette 'insécurité' sur laquelle les médias et les politiciens bourgeois cherchent à détourner l'attention des travailleurs n'est pas celle qui les préoccupe le plus : la véritable insécurité, c'est **l'insécurité économique** : la précarité, les petits boulots, l'intérim, le chômage et — pour les plus 'chanceux' ! — la peur de perdre son emploi, les prix et les loyers qui flambent... La jeunesse est la première victime de l'insécurité économique : la moitié des chômeurs ont moins de 25 ans et le taux de chômage chez la jeunesse travailleuse d'origine immigrée est le double ou le triple de celui de l'ensemble des jeunes. Les discriminations à l'embauche ou dans la recherche d'un logement sont la règle et non l'exception. Quant aux populations d'origine immigrée, peut-on sérieusement leur reprocher de venir vendre leur force de travail dans les pays où les conditions de vie sont moins défavorables ? (Parce que des pays comme la France maintiennent par mille moyens leurs pays dans un état de sous-développement chronique...)

La bourgeoisie cherche à détourner la colère des travailleurs en cherchant à rendre responsable tel ou tel groupe social de la crise de la société bourgeoise. Ainsi les immigrés, les chômeurs professionnels et les fraudeurs aux Assedic seraient les éléments perturbateurs et destructeurs majeurs. Pour nous, au contraire, ni les 'problèmes d'immigration', ni les 'problèmes d'insécurité' ne sont les **causes** de la crise économique, sociale et politique : ces problèmes ne sont que les **produits** et les **conséquences** de la crise économique, sociale et politique dans laquelle s'enfonce toujours plus la société bourgeoise. Face à la source de ces problèmes, la bourgeoisie n'a rien d'autre à proposer que des mesures réactionnaires. Ni les saupoudrages des réformistes ('foyers d'insertion' et 'médiateurs') qui pointent du doigt les inégalités sans jamais se battre contre leur source (le système capitaliste), ni la trique (parfois camouflée sous le masque de la 'police de proximité') ne peuvent apporter une solution réelle aux problèmes du chômage massif, de la précarité chronique et des discriminations !

Il ne faut rien attendre de gouvernements de droite ou de 'gauche' qui, vivant de la conservation des vilenies, ne sont eux-mêmes que la vilenie au gouvernement ! **Seule la jeunesse travailleuse**, quelles que soient ses origines, est capable de lutter pour l'affranchissement de la société entière du joug du capital ; pour la libération du joug économique exercé par une minorité exploitant leur travail d'une majorité forcée de vendre sa force de travail pour survivre !

Les conflits qui déchirent le monde contemporain ne sont ni des guerres de races, ni des guerres de civilisations, ni des guerres de religion, **mais des guerres de classes**, quelles que soient les **formes** que ces conflits revêtent. C'est pourquoi le racisme et le communautarisme, **sous toutes leurs formes**, profitent aux exploiters, **comme paratonnerre pour que le capitalisme échappe aux coups des travailleurs**.

Il est impossible de lutter contre le racisme sans lutter contre la société bourgeoise qui l'engendre quotidiennement ! Alors, pour agir véritablement contre le capitalisme et l'impérialisme : rejoins la jeunesse communiste marxiste-léniniste !



Ce qui se cache derrière les discours sur ‘l’insécurité’...

D'après une enquête publiée en novembre 2005 par l'institut de sondage CSA, un tiers de la population française se déclare raciste et 63 % pense que « certains comportements peuvent justifier des réactions racistes ». Ces « comportements » sont le fait du lumpenprolétariat qui est constitué par les **éléments déclassés** que la société bourgeoise a fait tomber si bas qu'ils ne trouvent pas d'autres issues pour survivre ou chercher à s'enrichir afin d'atteindre l'idéal bourgeois que la fraude, le banditisme, la délinquance, la drogue, etc. Ces pratiques, d'autant plus courantes dans les quartiers où le chômage et la misère sont exacerbés, ne sont pas l'expression d'une révolte contre la société bourgeoise. Non seulement elles ne la remettent pas en cause, mais elles fournissent même aux exploiters des armes idéologiques supplémentaires pour renforcer l'arsenal (idéologique comme policier) de la réaction, sous couvert de démasquer les profiteurs et de défendre la « propriété » des travailleurs. Quel meilleur moyen pour les exploiters de légitimer aux yeux même de leurs esclaves la propriété bourgeoise (sur les moyens de production de leur existence), cette propriété qui fabrique le chômage et l'exclusion et excite les travailleurs les uns contre les autres, sous couvert de défendre la 'propriété' en général !

Mais cette 'insécurité' sur laquelle les médias et les politiciens bourgeois cherchent à détourner l'attention des travailleurs n'est pas celle qui les préoccupe le plus : la véritable insécurité, c'est **l'insécurité économique** : la précarité, les petits boulots, l'intérim, le chômage et — pour les plus 'chanceux' ! — la peur de perdre son emploi, les prix et les loyers qui flambent... La jeunesse est la première victime de l'insécurité économique : la moitié des chômeurs ont moins de 25 ans et le taux de chômage chez la jeunesse travailleuse d'origine immigrée est le double ou le triple de celui de l'ensemble des jeunes. Les discriminations à l'embauche ou dans la recherche d'un logement sont la règle et non l'exception. Quant aux populations d'origine immigrée, peut-on sérieusement leur reprocher de venir vendre leur force de travail dans les pays où les conditions de vie sont moins défavorables ? (Parce que des pays comme la France maintiennent par mille moyens leurs pays dans un état de sous-développement chronique...)

La bourgeoisie cherche à détourner la colère des travailleurs en cherchant à rendre responsable tel ou tel groupe social de la crise de la société bourgeoise. Ainsi les immigrés, les chômeurs professionnels et les fraudeurs aux Assedic seraient les éléments perturbateurs et destructeurs majeurs. Pour nous, au contraire, ni les 'problèmes d'immigration', ni les 'problèmes d'insécurité' ne sont les **causes** de la crise économique, sociale et politique : ces problèmes ne sont que les **produits** et les **conséquences** de la crise économique, sociale et politique dans laquelle s'enfoncé toujours plus la société bourgeoise. Face à la source de ces problèmes, la bourgeoisie n'a rien d'autre à proposer que des mesures réactionnaires. Ni les saupoudrages des réformistes ('foyers d'insertion' et 'médiateurs') qui pointent du doigt les inégalités sans jamais se battre contre leur source (le système capitaliste), ni la trique (parfois camouflée sous le masque de la 'police de proximité') ne peuvent apporter une solution réelle aux problèmes du chômage massif, de la précarité chronique et des discriminations !

Il ne faut rien attendre de gouvernements de droite ou de 'gauche' qui, vivant de la conservation des vilenies, ne sont eux-mêmes que la vilenie au gouvernement ! **Seule la jeunesse travailleuse**, quelles que soient ses origines, est capable de lutter pour l'affranchissement de la société entière du joug du capital ; pour la libération du joug économique exercé par une minorité exploitant leur travail d'une majorité forcée de vendre sa force de travail pour survivre !

Les conflits qui déchirent le monde contemporain ne sont ni des guerres de races, ni des guerres de civilisations, ni des guerres de religion, **mais des guerres de classes**, quelles que soient les **formes** que ces conflits revêtent. C'est pourquoi le racisme et le communautarisme, **sous toutes leurs formes**, profitent aux exploiters, **comme paratonnerre pour que le capitalisme échappe aux coups des travailleurs**.

Il est impossible de lutter contre le racisme sans lutter contre la société bourgeoise qui l'engendre quotidiennement ! Alors, pour agir véritablement contre le capitalisme et l'impérialisme : rejoins la jeunesse communiste marxiste-léniniste !

www.jeunessecommuniste.org



Ce qui se cache derrière les discours sur ‘l’insécurité’...

D'après une enquête publiée en novembre 2005 par l'institut de sondage CSA, un tiers de la population française se déclare raciste et 63 % pense que « certains comportements peuvent justifier des réactions racistes ». Ces « comportements » sont le fait du lumpenprolétariat qui est constitué par les **éléments déclassés** que la société bourgeoise a fait tomber si bas qu'ils ne trouvent pas d'autres issues pour survivre ou chercher à s'enrichir afin d'atteindre l'idéal bourgeois que la fraude, le banditisme, la délinquance, la drogue, etc. Ces pratiques, d'autant plus courantes dans les quartiers où le chômage et la misère sont exacerbés, ne sont pas l'expression d'une révolte contre la société bourgeoise. Non seulement elles ne la remettent pas en cause, mais elles fournissent même aux exploiters des armes idéologiques supplémentaires pour renforcer l'arsenal (idéologique comme policier) de la réaction, sous couvert de démasquer les profiteurs et de défendre la « propriété » des travailleurs. Quel meilleur moyen pour les exploiters de légitimer aux yeux même de leurs esclaves la propriété bourgeoise (sur les moyens de production de leur existence), cette propriété qui fabrique le chômage et l'exclusion et excite les travailleurs les uns contre les autres, sous couvert de défendre la 'propriété' en général !

Mais cette 'insécurité' sur laquelle les médias et les politiciens bourgeois cherchent à détourner l'attention des travailleurs n'est pas celle qui les préoccupe le plus : la véritable insécurité, c'est **l'insécurité économique** : la précarité, les petits boulots, l'intérim, le chômage et — pour les plus 'chanceux' ! — la peur de perdre son emploi, les prix et les loyers qui flambent... La jeunesse est la première victime de l'insécurité économique : la moitié des chômeurs ont moins de 25 ans et le taux de chômage chez la jeunesse travailleuse d'origine immigrée est le double ou le triple de celui de l'ensemble des jeunes. Les discriminations à l'embauche ou dans la recherche d'un logement sont la règle et non l'exception. Quant aux populations d'origine immigrée, peut-on sérieusement leur reprocher de venir vendre leur force de travail dans les pays où les conditions de vie sont moins défavorables ? (Parce que des pays comme la France maintiennent par mille moyens leurs pays dans un état de sous-développement chronique...)

La bourgeoisie cherche à détourner la colère des travailleurs en cherchant à rendre responsable tel ou tel groupe social de la crise de la société bourgeoise. Ainsi les immigrés, les chômeurs professionnels et les fraudeurs aux Assedic seraient les éléments perturbateurs et destructeurs majeurs. Pour nous, au contraire, ni les 'problèmes d'immigration', ni les 'problèmes d'insécurité' ne sont les **causes** de la crise économique, sociale et politique : ces problèmes ne sont que les **produits** et les **conséquences** de la crise économique, sociale et politique dans laquelle s'enfoncé toujours plus la société bourgeoise. Face à la source de ces problèmes, la bourgeoisie n'a rien d'autre à proposer que des mesures réactionnaires. Ni les saupoudrages des réformistes ('foyers d'insertion' et 'médiateurs') qui pointent du doigt les inégalités sans jamais se battre contre leur source (le système capitaliste), ni la trique (parfois camouflée sous le masque de la 'police de proximité') ne peuvent apporter une solution réelle aux problèmes du chômage massif, de la précarité chronique et des discriminations !

Il ne faut rien attendre de gouvernements de droite ou de 'gauche' qui, vivant de la conservation des vilenies, ne sont eux-mêmes que la vilenie au gouvernement ! **Seule la jeunesse travailleuse**, quelles que soient ses origines, est capable de lutter pour l'affranchissement de la société entière du joug du capital ; pour la libération du joug économique exercé par une minorité exploitant leur travail d'une majorité forcée de vendre sa force de travail pour survivre !

Les conflits qui déchirent le monde contemporain ne sont ni des guerres de races, ni des guerres de civilisations, ni des guerres de religion, **mais des guerres de classes**, quelles que soient les **formes** que ces conflits revêtent. C'est pourquoi le racisme et le communautarisme, **sous toutes leurs formes**, profitent aux exploiters, **comme paratonnerre pour que le capitalisme échappe aux coups des travailleurs**.

Il est impossible de lutter contre le racisme sans lutter contre la société bourgeoise qui l'engendre quotidiennement ! Alors, pour agir véritablement contre le capitalisme et l'impérialisme : rejoins la jeunesse communiste marxiste-léniniste !

www.jeunessecommuniste.org

